

Hiroshima : cancer et radiation nucléaire

Le 6 août 1945, la ville d'Hiroshima fut frappée de plein fouet par une bombe atomique qui tua des milliers de personnes lors de son impact. On peut donc se demander si les survivants gardent des séquelles de cette radiation.

Pour commencer, le document 1 est un graphique qui nous fait part du taux d'incidence par année du cancer de la peau des hibakusha en fonction de leur distance d'éloignement avec le foyer de l'explosion. On peut voir que entre 1965 et 1974, le taux d'incidence reste plus ou moins constant aux alentours de 9. Ensuite, pour les hibakusha qui étaient à moins de 2,5 km (et moins de 1 km y compris), le taux d'incidence augmente très fortement avec un pic entre 1974 et 1979 en passant de 9 à 22. La vitesse de cette croissance va ensuite ralentir mais ne diminuera pas nulle dans les années qui suivent en augmentant de plus 10 en environ 10 ans. Tandis que pour les personnes affectées par l'exposition à plus de 3 km, l'évolution du taux d'incidence va rester constante jusqu'en 1979 et va par la suite connaître une augmentation certes non négligeable mais moins importante que pour les autres hibakusha. En effet, elle passe de 5 à 24 entre 1979 et 1987. Nous pouvons en déduire que la distance avec l'explosion de la bombe a un impact sur le risque de développer un cancer

de la peau. Effectivement, on s'est rendu compte que plus le foyer de l'explosion est proche et plus l'incidence du taux des cancers de la peau est forte. Donc, plus on s'éloigne de l'explosion et moins vous avez de chance de développer un cancer de la peau.

Ensuite, le document 2 est également un graphique mais celui-ci nous permet de faire une comparaison entre l'incidence des cancers par année des méninges qui ont été exposées aux radiations de la bombe nucléaire avec celle qui ne l'ont pas été. On remarque que le taux d'incidence chez les hibakusha est toujours supérieur à celui des méninges non-irradiées. En effet, entre 1975 et 1979, le taux des hibakusha est de plus ou moins 5,2 contre 1 pour les non-irradiés et de 14,3 pour les hibakushas contre 5,6 pour les autres. On note que les 2 taux sont tout de même augmentés en passant de 5,3 à 14,3 pour les hibakushas et de 1,0 à 5,6 pour les non-irradiés. Nous pouvons ainsi en déduire que les radiations de la bombe nucléaire ont eu pour effet d'augmenter les taux d'incidence des cancers car les hibakusha sont toujours au-dessus des non-irradiés.

Ainsi, mon camarade avait bel est bien raison, une bombe nucléaire a des impacts à long terme. On l'a vu, les taux d'incidence des cancers chez les hibakushas sont plus élevés que pour les non-irradiés et plus on s'éloigne du foyer de l'explosion et plus le taux diminue.